

Logiciels bancaires sur des marchés perturbés

Est-ce que les logiciels bancaires arrivent à suivre les marchés financiers changeants? Flexibilité, ouverture d'esprit et indépendance des systèmes sont requis plus que jamais. Seule la flexibilité apportera le succès !



MARCEL SCHLAGENHAUF
Sales Manager OLYMPIC Banking System pour les pays germano-phones, l'Europe centrale et de l'Est.

A vos yeux, comment se développera le marché des logiciels bancaires globaux ces deux prochaines années?

Innovations changeantes, fintech, Digital Banking, crypto-monnaies, block chains... Ce sont les mots clefs qui prédominent la presse financière spécialisée, les séminaires et les conférences depuis quelque temps déjà. Pour les banques, des directives réglementaires, une augmentation des coûts relative à la surveillance des risques ainsi qu'une réduction des marges s'ajoutent, ce qui a conduit à une consolidation continue dans le marché bancaire. Il semble donc certain que les marchés financiers vont changer drastiquement dans un avenir proche et à plus long terme. Par

conséquent, il est également clair que les systèmes bancaires doivent s'adapter à ces changements s'ils veulent rester en adéquation avec le marché. Il est probable que tous les prestataires ne pourront pas suivre ces changements. Il faut donc aussi s'attendre à une consolidation du marché des prestataires.

Quels sont les plus grands changements du point de vue technique et fonctionnel?

Les systèmes modernes doivent être basés sur des technologies modernes, extrêmement flexibles et adaptables qui avant tout prévoient des couches d'intégration ouvertes, p.ex. SOA, adaptateurs, Multi Message Engines, outils ETL etc., pour pouvoir relier, traiter et consolider de manière simple et rapide des produits tiers tels que des solutions de sociétés fintech ou des domaines spécifiques d'autres systèmes bancaires. De plus, différentes procédures de traitement vont changer ce qui exigera une gestion flexible des processus. D'un point de vue fonctionnel, c'est surtout la gestion des risques qui jouera un rôle encore plus important. Ici, nous ne pensons pas seulement aux risques du marché et à la sécurité informatique, mais davantage aux cyberattaques, risques de défaillance, de réputation ou autres.

On parle toujours du fait que les banques devraient faire face au défi digital. Comment soutenez-vous les instituts financiers lors de cette transformation avec vos services et solutions?

Toutes les banques ne seront pas aussi réactives les unes que les autres face aux nouvelles possibilités. Il est donc important,

surtout pour les suiveurs de l'innovation, de pouvoir offrir et maintenir encore et toujours un système fonctionnellement complet, moderne, multi-channel et front-to-back. En même temps, les pionniers de l'innovation (first movers) doivent pouvoir disposer d'un système qui répond aux attributs mentionnés sous le point 2. Le système bancaire de l'avenir devra réaliser le premier sans laisser de côté le second. OLYMPIC Banking System représente exactement cette flexibilité et garantit une transformation rapide à tous les niveaux.

Quels sont pour vous les facteurs de succès les plus importants pour une solution bancaire globale?

Une architecture moderne et ouverte avec une couche d'intégration flexible et une gestion des processus à définir librement. Mise à disposition d'une fonctionnalité dans son intégralité (intégrée ou externe) avec une structure modulaire. Le client décide quelle fonctionnalité il souhaiterait recevoir de quel fournisseur.

Quelles sont les charges héritées du passé et les systèmes périphériques dont les banques devraient se séparer au plus vite? Et comment le nouveau logiciel doit-il être conçu pour qu'il puisse répondre au dynamisme des prochaines années?

Toutes les applications et interfaces à programmes fixes ainsi que les systèmes monolithiques devraient être remplacés ou évités. Comme déjà mentionné précédemment, les mots clefs exigés aujourd'hui sont des termes comme multicouche,

multi-channel, SOA, indépendance de plateforme, paramétrage libre, technologies d'intégration flexibles (Plug and Play) et conception de processus libre.

Est-ce que les banques gagnent en flexibilité grâce à votre solution tout en réduisant les coûts? Si oui, pouvez-vous le préciser brièvement?

C'est en effet la force d'OLYMPIC Banking System. L'existence d'une fonctionnalité complètement intégrée augmente le taux d'automatisation (STP rate) et diminue la problématique des interfaces et de l'intégration. Notre solution offre des tableaux de bord flexibles et à définir librement, basés sur les utilisateurs et les rôles, dans lesquels on peut incorporer des widgets ou des contenus tiers et qui disposent 7/24 de données actuelles pour l'exploitation, ainsi qu'une commande intégrée des processus métiers et contrôle avec fonctions d'alerte. Le système est extensible de façon modulaire, tout en étant ouvert aux applications tierces et aux futurs développements.

Révélez-nous quelques innovations et jalons avec leur valeur ajoutée effective que vous planifiez pour les banques ces prochaines années?

P. ex. un élargissement fonctionnel des modules intégrés tels que PMS, CRM, MIS, e-banking ainsi que mobile banking, etc., l'extension des possibilités d'intégration, des adaptateurs et des liens à des solutions fintech sélectionnées et d'autres systèmes tiers, une conception continue et libre des processus, et bien plus encore.

Lors de la foire fintech Finovate à Londres par exemple, les entreprises présentent régulièrement des solutions innovatrices pour le secteur bancaire. Est-ce que vous observez vous-même ces entreprises? Et quelles innovations sont pertinentes pour vous?

Une société orientée vers l'avenir comme ERI Bancaire doit constamment se tenir au courant des discussions au sujet des développements, tendances, innovations et visions d'avenir qui ont lieu sur son marché cible. Les innovations dans le domaine des machines de conseil automatisé/robots dans le private banking/wealth management basés sur les big data, les transferts (peer-to-peer, mobile, sans contact, etc.),

les crédits (peer-to-peer, crédit kiosque, financement participatif, microfinance, etc.) sont d'un intérêt particulier.

Quelles sont vos constatations les plus importantes provenant de projets réalisés, respectivement d'implémentations de logiciels?

L'équilibre entre des logiciels standards et individuels n'est pas seulement déterminant pour la durée et les coûts d'implémentation, mais avant tout pour la satisfaction ultérieure du client. Trop de standard (banque modèle) freine une banque dans la spécialisation et l'extension des activités. Trop d'individualisation prolonge un projet et complique la maintenance ce qui, à son tour, fait augmenter les coûts. La composante la plus importante pour le succès d'un

projet est encore et toujours l'attention de la Direction qui dirige et favorise la coopération active entre client et fournisseur. On peut uniquement garantir un gain de temps et d'argent, si un projet est de la plus haute priorité pour la Direction générale.

En résumé: Qu'y a-t-il encore à dire à ce sujet selon vous et quel est votre conseil personnel au management supérieur?

Une transformation du marché a déjà commencé. Il n'est pas certain qu'une altération du marché aura lieu. Il est toutefois évident que surtout les grandes banques investissent à grande échelle dans le Digital Banking. En règle générale, il faut décider si on veut être « first mover » ou bien si on préfère, dans un premier temps, attendre. Mais

une organisation allégée ainsi que des technologies et des systèmes modernes, flexibles et rapidement adaptables tels qu'OLYMPIC Banking System aident en tout cas à être réactif face aux nouvelles situations.



ERI Bancaire SA
Leutschenbachstrasse 95
8050 Zürich
Tel. +41 (0) 44 204 93 00
Fax +41 (0) 44 204 93 01
marcel.schlagenhauf@zrh-eri.ch
www.eri.ch / www.olympic.ch